



LE CLUB VIDÉO

de Thomas Dufour

PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

Le club vidéo, c'est l'histoire de Gab, un adolescent qui se fait laisser par sa blonde lors d'un party costumé et qui ne voit qu'une seule solution à ce rejet terrible : en finir avec la vie. Son désir de disparaître le mène à un club vidéo où un employé a été assassiné et où il fera la rencontre d'un fantôme... hors de l'ordinaire. Et si Manon pouvait le faire changer d'avis ?

APPRÉCIER DES ŒUVRES LITTÉRAIRES

Planifier sa lecture

EXPLORER LA PREMIÈRE ET LA QUATRIÈME DE COUVERTURE

Avec les élèves, observez la couverture, l'illustration et le titre. Quel est l'objet présenté sur la couverture ? Que pourrait indiquer le choix des couleurs ? Ont-ils et elles déjà fréquenté un club vidéo ? Qu'est-ce que cet objet et ce titre peuvent nous apprendre sur le temps où se déroule l'histoire ?

Lisez ensuite la quatrième de couverture. Questionnez les élèves : quel semble être le sujet du texte ? Est-ce qu'une rupture peut engendrer ce genre de réaction ? Ont-ils et elles déjà ressenti quelque chose de pareil ? Est-ce que prendre la place d'un employé assassiné leur paraît être une façon logique d'en finir avec la vie ? Quel semble être le ton du texte ?



Terminez ensuite l'exploration de la quatrième de couverture avec la lecture de l'extrait. Est-ce que ce passage fait évoluer leurs hypothèses ? Comment pourrait-on décrire l'état d'esprit du narrateur ?

COMPRENDRE ET INTERPRÉTER LE TEXTE

Travail sur l'oralité du texte — Les codes du théâtre

À l'instar des autres textes de la collection Micro, *Le club vidéo* est porté par la voix de son narrateur. Toutefois, dès la première scène, Gab utilise le discours direct pour rapporter ses paroles et celles de son interlocutrice, Sophie. Au moment de commencer la lecture, proposez un exercice aux élèves : divisez-les en petits groupes et demandez-leur de travailler sur la conversation entre Sophie et Gab. Faites-leur remarquer que le narrateur indique les paroles, mais ne donne aucun indice sur le ton employé.

Elle dit :

« Devine je suis déguisée en quoi. »

Je dis :

« T'es un âne ? »

Elle :

« Un âne célibataire. »

Moi :

« Je comprends pas. »

Elle :

« Je te laisse. » (p. 7)

Proposez aux élèves de tester au moins trois façons de rendre cet extrait en jouant avec les émotions véhiculées par les personnages: tristesse, colère, désinvolture, amour. En modifiant l'intention de Gab et de Sophie, la scène peut prendre des apparences très différentes!

Aller plus loin

Ce livre existe en format audio. Après le travail d'oralisation des élèves, pourquoi ne pas leur proposer d'en écouter un extrait pour voir comment le texte est rendu dans sa version officielle? [Cliquez ici pour vous rendre sur le site de Narra!](#)

Aller plus loin

Thomas Dufour joue avec les codes du théâtre. Il a ainsi divisé son texte en scènes, en fonction des lieux de l'action et des moments clés de l'histoire. Toutefois, il n'a pas divisé le texte en actes. Ce serait un exercice intéressant à proposer aux élèves. Quelles scènes pourraient faire partie de l'exposition, du nœud dramatique, du dénouement? Y a-t-il une seule bonne réponse?

Le ton

Le ton d'un texte fait référence à l'ensemble des marqueurs émotionnels d'un écrit, que ce soit les mots choisis, la ponctuation, la structure des phrases, leur longueur, les figures de style employées. Ces marqueurs provoquent des effets émotionnels et intellectuels au cours de la lecture, qu'ils soient conscients ou pas.

Ici, même si la thématique principale, soit le désir de disparaître du narrateur, peut sembler dramatique, le ton est davantage humoristique, grâce aux situations absurdes dans lesquelles l'adolescent se retrouve. On pourrait donc qualifier le ton de « tragicomique », terme qui décrit une situation où l'humour est présent malgré des circonstances tragiques, permettant de souligner l'absurdité ou la contradiction de la vie humaine. Le rire est alors suscité par le contraste entre les émotions ressenties et les événements.

Pour étayer cette définition, proposez aux élèves de partir à la chasse aux moments absurdes dans la première scène.

Exemples:

Dans ma tête, je me dis:

« Je suis un squelette qui regarde un âne. »

« Je suis un squelette amoureux d'un âne. »

« Je suis un squelette qui pleure en regardant un âne laver le pipi sur son masque. » (p. 10)

Ce soir-là,

j'ai découvert que les conseils pour rassurer quelqu'un qui doute de son talent à la chaise musicale s'appliquent parfaitement à quelqu'un qui vient de se faire crisser là. (p. 17)

Au fil du texte, proposez aux élèves de porter attention aux moments où l'humour permet de venir « casser » l'ambiance trop intense d'une situation. C'est le cas pour le tragique, mais ce l'est aussi pour l'horreur. Ainsi, lors de scènes plus terribles, où l'auteur pourrait facilement susciter la peur chez son lecteur, de petits éléments plus absurdes changent le ton et la dynamique de l'ensemble.

Exemple où le narrateur, au lieu d'avoir peur, ressent de la joie:

La porte de la salle des retours s'ouvre violemment.

Un vent froid souffle dans le club vidéo.

L'ombre apparaît au fond du club vidéo.

Pour être précis, elle sort de la section des films de fesses.

Son corps flotte au-dessus du sol.

Je tripe solide!

Je pensais que c'était un psychopathe,

mais là, c'est clairement une patente surnaturelle.

C'est encore plus top! (p. 71)

Est-ce que les élèves sont capables d'en relever d'autres?

Aller plus loin

Proposez aux élèves de réfléchir à la notion de tragicomique à travers leurs expériences culturelles personnelles. Connaissent-ils d'autres œuvres qui utilisent ce ton? La bande dessinée *Vil et misérable*, adaptée en film, pourrait être un exemple.

Le fantastique

Bien que le début du texte soit très réaliste, l'arrivée de Manon à la scène 6, alors que Gab veut visionner *Garçon choc, nana chic*, fait basculer l'univers dans le fantastique, voire dans l'horreur vu la puissance du fantôme. Pourtant, le narrateur n'est pas choqué ni effrayé. Est-ce que cette réaction leur semble normale? Gab est conscient que ce qui survient est surnaturel, mais il ne remet pas en cause la situation. Il veut même l'utiliser pour parvenir à ses fins, et il choisit d'aider Manon.

Avec les élèves, vous pourriez explorer la notion de réalisme magique, dans lequel nous ne sommes pas complètement, ici, puisque le narrateur reconnaît que Manon est un phénomène surnaturel. Qu'est-ce que ce courant ? Quelles parties du texte s'en rapprochent le plus ? Amenez les élèves à voir comment cette description « normale » du fantastique permet de pousser les curseurs de l'absurde encore plus loin et d'accentuer le décalage entre les émotions ressenties et ce qui se passe dans le récit.

Le réalisme magique

Le réalisme magique est un courant littéraire qui mêle des éléments fantastiques ou surnaturels à un cadre réaliste, sans que cela surprenne les personnages ou soit expliqué rationnellement.

La forme poétique

Ce roman prend une forme poétique, le texte étant divisé en vers libres. Selon vous, est-ce qu'on peut dire que *Le club vidéo* est de la poésie ? Pourquoi ? Qu'est-ce que la poésie ?

Pour permettre aux élèves de vraiment sentir l'effet créé par ce texte, projetez-leur un extrait du livre sans ses retours à la ligne. Est-ce que l'effet est le même lors de la lecture ? Qu'est-ce que ce découpage apporte au texte, selon eux, elles ?

PRISE DE PAROLE (DISCUSSIONS ET RÉDACTION)

Plusieurs moments et thèmes abordés dans le récit peuvent susciter des réactions vives chez les élèves. C'est une occasion pour proposer des prises de parole engagées, à l'oral ou sous forme écrite. Voici quelques propositions de thématiques à explorer.

La volonté de disparaître

Dans *Le club vidéo*, Gab souhaite disparaître pour arrêter d'avoir mal à la suite de sa rupture. Ouvrez une discussion avec vos élèves ou proposez-leur de rédiger un court texte sur les solutions autres que la mort. Par exemple, si Gab était leur ami, que pourraient-ils et elles lui dire pour le faire changer

d'avis ? Vers qui pourrait-il se tourner ? Quelles seraient les autres options ?

Relisez cet extrait :

Pendant que je roule, une pensée me traverse l'esprit.

Une phrase toute simple :

« La vie continue. »

Luc a été malheureux, démoli, anéanti, mais la vie a continué. (p. 102-103)

Qu'est-ce que cela signifie ? Est-ce que cette pensée peut être assez forte pour redonner l'espoir à quelqu'un ?

Retournement de situation

Au moment de terminer la lecture, invitez les élèves à former de petits groupes et à discuter du changement de cap de Gab lorsqu'il voit l'enfant de Luc descendre l'escalier. L'adolescent change alors d'avis et décide de ne pas mettre son plan à exécution, au grand désespoir de Manon. Selon vous, qu'est-ce qui explique ce retournement de situation ? Était-ce la bonne décision ? Auriez-vous pris la même ? Pourquoi ?

RÉAGIR AU TEXTE, PORTER UN JUGEMENT

Quelques questions à poser aux élèves en fin de lecture :

Comment qualifieriez-vous ce roman ? Pourquoi ?

Avez-vous ri au fil de votre lecture ? À quels moments ?

Avez-vous été touché-e par le roman ? Qu'est-ce qui vous a le plus ému-e ?

Est-ce que c'est un livre que vous recommanderiez ? À qui ?

